



eu can aid!

l'engagement du staff de l'UE pour le développement

RAPPORT D'ACTIVITES

2019



Tous bénévoles au service d'un développement durable

Des projets en collaboration avec les communautés locales

Depuis 1968 : plus de 50 ans de solidarité

Avant-propos

Au moment de la rédaction de ce rapport le monde est touché par la pandémie covid-19, qui a un impact dramatique sur le plan humain et des répercussions économiques inquiétantes et qui provoque un questionnement de notre mode de vie.

C'est aussi un appel à renforcer la solidarité avec les plus vulnérables.

Plus que jamais, la solidarité du Personnel des Institutions de l'Union Européenne envers les populations des pays en développement est essentielle, par son engagement dans l'association *eu can aid* et le financement de projets concrets réalisés directement avec nos partenaires locaux et les bénéficiaires directs.

Notre programme intégré au Rwanda s'est clôturé comme prévu après 3 ans, avec des résultats impressionnants en termes d'effets très concrets et durables sur les villageois, et qui confirment ainsi que cette approche est une des meilleures solutions pour conduire des familles extrêmement pauvres vers **l'autonomie et l'épanouissement**.

Notre programme en Tanzanie se poursuit en étroite collaboration avec notre partenaire TDT et la population du village de Marumba.

Un nouveau programme intégré en Inde, dans la région de Tuticorin, a été approuvé au profit des

travailleurs des marais salants et de leurs familles. Découvrez ses objectifs dans ce rapport !

Sur les 272 demandes de financement reçues, 28 projets ont été retenus après un travail d'analyse et de sélection très rigoureux.

Ce rapport est aussi le témoin de l'impact de nos projets. L'analyse de l'impact à long terme ainsi que les visites de projets effectuées par certains de nos membres nous permettent de tirer des enseignements extrêmement utiles pour affiner nos critères de sélection et notre méthodologie d'analyse.

Je tiens à remercier vivement notre groupe de volontaires qui mettent leur professionnalisme et leur enthousiasme au service de l'association et des bénéficiaires de nos projets.

Sans eux, l'association ne pourrait pas atteindre son objectif de produire un impact maximal et durable pour les populations locales les plus vulnérables.

Nos actions et nos projets montrent qu'il est possible d'agir très concrètement et d'obtenir des effets directs et durables.

Au nom des familles qui ont bénéficié de nos projets en 2019, Merci du fond du cœur pour votre aide et votre soutien !

Pascal Declaye

Président, eu can aid!

Qu'est-ce qui nous rend uniques ?

Notre mission

Nous donnons à des milliers de personnes pauvres dans les pays en développement un moyen de sortir de la pauvreté en soutenant des micro-projets et des programmes intégrés qui produisent des résultats immédiats et ont des effets durables. Nous soutenons de petites ONG ou communautés locales qui n'ont pas accès au financement de grands donateurs. Fonctionnant entièrement grâce au bénévolat et avec des fonds provenant des cotisations de ses membres et de dons occasionnels, *eu can aid!* promeut la solidarité du personnel de l'UE avec les populations démunies des pays en développement.

Nos projets

Nos projets contribuent à un meilleur accès à l'alimentation, à l'eau potable, à la santé, à l'énergie électrique, à l'éducation des enfants ainsi qu'à la création d'activités génératrices de revenus qui conduisent à l'autonomie et à l'auto-développement.

Ces microprojets déclenchent une dynamique du développement au sein de la communauté locale. Au départ d'une intervention à faible échelle, l'effet « boule de neige » étend les résultats positifs à un nombre toujours plus grand de bénéficiaires.

Nos programmes intégrés

Nos programmes intégrés traitent simultanément toutes les causes de la pauvreté en donnant aux participants un accès immédiat à l'ensemble des ressources nécessaires : un capital de base pour démarrer des activités génératrices de revenus, la formation technique, un soutien temporaire à la consommation, l'épargne, le suivi régulier et l'accès à la santé, au logement et à l'eau potable.

Nos bénéficiaires

Les participants prennent un rôle actif dans la prise de décisions. En renforçant leurs capacités et en leur permettant d'accéder à un revenu stable, ils sont alors en mesure de se prendre en charge et d'échapper à la pauvreté d'une manière durable.

Notre méthode de travail

- Nous encourageons la solidarité du personnel de l'UE avec les personnes moins privilégiées dans les pays en développement
- **Nos projets sont réalisés avec les communautés locales en fonction de leurs besoins exprimés.** Nous nous associons à des organisations sur place, assurant un suivi constant des projets
- Les demandes de financement de projets que nous recevons **sont rigoureusement analysées et sélectionnées** afin que nos projets aient des résultats immédiats et des effets documentés à long terme. Les critères comprennent la faisabilité, la capacité, la durabilité socio-économique, l'impact et la possibilité d'extension, l'appropriation et l'engagement locaux, le soutien des autorités locales
- **Nous sommes tous bénévoles**
- Nous informons nos donateurs sur la façon dont les dons sont utilisés concrètement.
- Nous donnons à des milliers de personnes pauvres dans les pays en développement un moyen de sortir de la pauvreté.

BILAN DE NOTRE PROGRAMME AU RWANDA

Avant leur entrée dans le programme FXB – eu can aid, les participants faisaient face aux problèmes suivants : la malnutrition, l'absence d'hygiène, le manque d'accès aux soins de santé, VIH/Sida, l'absence de logement ou de qualité médiocre, l'insalubrité, le manque d'accès à l'éducation et à la formation, la prostitution, l'absence d'emploi ou des rémunérations insignifiantes, la perte de leurs proches (veuves et veufs, orphelins), la dépression.

Le principal objectif du programme était de lutter contre l'extrême pauvreté et de permettre à 30 familles extrêmement pauvres d'atteindre l'autonomie socio-économique dans les trois ans.

Les objectifs du programme ont été atteints.



Activité génératrice de revenus :

Le revenu moyen mensuel depuis le début du programme a été multiplié par 10 !

Toutes les familles ont une activité génératrice de revenus. 93% d'entre elles en ont au moins deux.

Tous les participants ont une épargne à la fin de chaque mois et l'épargne a augmenté considérablement passant de 0 au début du programme à 14 € à la fin du programme.

UWAMAHORO Marie Chantal, une participante au programme, séropositive au VIH/SIDA, comme son mari, mère de 4 enfants, affirme que la diversification l'a beaucoup aidé : *“Avant d'intégrer le programme, je me sentais faible physiquement et moralement. Mais, à travers les diverses formations et soutiens dont nous avons bénéficiés, je suis fière de dire que je fais 3 business concomitamment sans problème. Je fais l'élevage des lapins et des chèvres, je fais la couture et je fais le commerce des vivres. Je me lève très tôt le matin à 4h et vais au marché de Nyabugogo. J'achète les légumes que je revends après à partir de 6h jusqu'à 8h30. A 9h 30, je rentre à la maison. Je surveille mes animaux domestiques et m'assure qu'ils ont mangé et sont dans un environnement propre. Dans l'après-midi, je fais la couture car j'ai une machine à coudre que j'ai achetée qui est installée à la maison. Et je ne sens même pas la fatigue, je gagne de l'argent et prends soin de ma famille. Je suis bien portante et je prends mes médicaments comme il faut. J'ai appris que tout est possible : Il suffit d'être déterminée et avoir un bon planning. Le programme m'a appris beaucoup”*.

Support nutritionnel : Dans le domaine de la nutrition, la situation s'est grandement améliorée. Pour le moment, tous les cas de malnutrition ont été traités avec succès. La sécurité nutritionnelle s'est aussi améliorée : Toutes les familles prennent 3 repas équilibrés par jour. Les nutriments essentiels sont consommés régulièrement contrairement à la situation de départ. A travers la création des jardins potagers et les formations reçues, toutes les familles consomment quotidiennement des légumes parce qu'ils ont compris l'importance et l'utilité des nutriments qu'ils contiennent. La fréquence de consommation de fruits a également beaucoup augmenté.

Mukamukiga Lucie, une participante au programme, veuve de 8 enfants, témoigne : *“Avant je ne mangeais pas beaucoup les légumes. Mais après avoir reçu les formations sur la nutrition, j'ai compris l'importance des légumes mais aussi j'ai appris comment créer des jardins potagers durables. Maintenant, je mange les légumes toujours et j'ai beaucoup appris comment préparer un repas équilibré. 2 de mes enfants avaient la malnutrition alors que j'aurais pu l'éviter. Dès lors j'ai changé mes habitudes alimentaires. J'ai commencé à incorporer des protéines dans mon régime,*

comme les œufs, les petits poissons et autres. Mes enfants se sont rétablis et je suis parmi les gens qui possèdent un jardin potager modèle. Même les voisins viennent cueillir chez moi''.

Support médical : L'état de santé des participants s'est incontestablement amélioré. Les enfants de moins de 5 ans sont tous vaccinés et les cas de diarrhées et toux sévères se sont raréfiés. La totalité des familles ont un accès aux soins de santé alors qu'au début du projet, seulement 17% y avaient accès.

Accès à l'eau, aux sanitaires, hygiène et logement : En fin de projet, toutes les familles ont accès à un puits protégé comme une source d'eau. De plus, aucune famille ne doit marcher plus de 30 minutes afin d'aller au puits, de collecter l'eau et de revenir à la maison. Par conséquent, toutes les familles ont accès à une source d'eau. A la fin du programme, 100% des familles traitent l'eau avant de la consommer alors qu'au début, seulement 10 % consommaient l'eau traitée. La bonne culture du lavage des mains a été enracinée suite à l'installation et la bonne utilisation des postes pour se laver les mains. La totalité des familles disposent des latrines améliorées alors qu'au début du programme, seulement 17% en étaient équipées.

Aucune famille n'autorise les animaux à rentrer dans les pièces où la famille cuisine ou dort. Par ailleurs, toutes les familles dorment sous une moustiquaire.

Education : Les enfants et adultes sont scolarisés à 100%. Les enfants et les adultes se sont enrôlés dans les formations professionnelles à un taux satisfaisant de 100%. 12 apprentis sur 12 qui ont terminé les formations professionnelles ont tous trouvé un travail et les 5 autres font leur stage.

Témoignage :

MUSABYEMARIYA Adèle, une veuve de 50 ans habitant le Village de Kiberinka est une commerçante qui fait la vente de charbons et la vente des vivres et produits alimentaires. C'est une femme épanouie pour le moment qui atteste que le capital investi dans ses 2 business pourrait être estimé à plus de 700,000 FRW. Adèle a 7 enfants, 2 à l'université, 4 à l'école secondaire et 1 à l'école primaire. C'est une femme ambitieuse qui ne compte pas s'arrêter là car elle rêve d'agrandir encore ses business. Elle a pu raccorder l'eau à sa maison et a rénové sa maison également. Tout semble aller pour Adèle. Pourtant, tout n'était pas rose pour Adèle, il y a 3 ans. On peut même dire qu'elle était au bord de la dépression.



*Je faisais le commerce de charbons pour survivre parce que je n'avais pas de capital et ne travaillais pas tous les jours. On nous a donné un capital de, 60,000 Frw pour nous aider à démarrer des activités génératrices de revenus. J'ai fructifié cette somme comme je le pouvais, j'avais une clientèle mais mon irrégularité ne m'avantageait guère. Comme mes affaires marchaient, ils m'ont octroyé une deuxième tranche de 60,00 Frw. Depuis lors, **je n'ai fait que progresser**. Comme on nous avait encouragés à épargner, même le peu qu'on a, l'accès aux microcrédits devint facile. J'avais accès aux microcrédits aisément que j'investissais sagement ! J'ai aussi appris l'importance de la diversification de sources de revenus que j'ai mise en œuvre en ouvrant un autre business parallèle de vente de vivres et produits alimentaires. **Je suis confiante** que je pourrai bien m'occuper de mes enfants grâce au bagage appris qui me guidera pour le reste de ma vie.*

NOTRE PROGRAMME EN TANZANIE

eu can aid et Tanzania Development Trust (TDT) soutiennent les habitants du village de Marumba, en mettant en place un programme intégré depuis 2015 de manière à les aider à atteindre l'autosuffisance et une meilleure qualité de vie.

Le village de Marumba est un des villages les plus vulnérables du district de Nanyumbu en raison de son éloignement et de son site géologique. La population est d'environ 2.700 personnes, avec un taux élevé d'analphabètes (40%) et la plupart d'entre elles vivent sous le seuil de pauvreté, avec un dollar par jour.

Seulement 30% vivent dans des maisons faites de briques de ciment avec des toits en tôle, 65 % dans des maisons faites d'arbres et de boue, couvertes de toit avec des herbes et 5 % dans des maisons complètement faites d'herbes.

La plupart des personnes dépendent de l'agriculture et du gardiennage d'animaux comme source de nourriture, d'emploi et d'autres besoins de base comme s'abriter, l'éducation, les vêtements et le transport.

eu can aid et TDT encouragent les chefs du village à identifier leurs priorités dans le cadre d'un plan de développement du village.

Depuis 2015, plusieurs projets ont été réalisés :

L'énergie solaire au dispensaire, nécessaire pour pouvoir conserver des vaccins dans un frigo à la bonne température et fournir un éclairage pour les accouchements qui ont lieu après la tombée de la nuit. L'électricité est aussi disponible pour le personnel clinique et administratif.

La construction d'une salle de classe à l'école primaire, pour 45 enfants qui ne doivent plus assister à "l'école sous un arbre" et ensuite **la construction de deux classes supplémentaires**.

La construction de 8 toilettes



La création d'un forage et d'un réservoir d'eau situé à environ 1 km du village. Il est opérationnel depuis 2016. L'eau est disponible tous les jours pour 1565 personnes, soit la population du village, pour la cuisine et les usages domestiques. Auparavant, l'eau était collectée dans la rivière Ruvunna, à 1H30 à pieds.

L'installation de 2 réservoirs d'eau pour récolter l'eau du toit de l'école

Un membre du Comité de *eu can aid* a visité le projet en 2016, 2018 et 2020.

Projets réalisés sur la période de septembre 2018 à septembre 2019:

Construction d'une salle supplémentaire pour le dispensaire avec équipement et mise à disposition de médicaments, afin d'améliorer l'accès à des services de qualité pour la communauté rurale autour de Marumba.

Construction d'une toilette pour les instituteurs de l'école, qui correspond à un engagement fort des villageois qui ont contribué à sa construction.



NOUVEAU PROGRAMME EN INDE

Programme intégré pour les travailleurs des marais salants et leurs familles dans la région de Tuticorin, dans le sud du Tamil Nadu

Les villages du projet proposé sont situés dans et autour de Tuticorin, une ville portuaire située dans le golfe de Mannar, à environ 125 km au nord de Cape Commorin, à l'extrémité sud de la péninsule indienne. Cette zone est généralement très sèche et ne reçoit que des précipitations limitées pendant la saison de la mousson du nord-est (octobre-décembre). Cela rend la terre impropre à l'agriculture et elle est utilisée pendant les mois secs pour la production de sel par évaporation de l'eau de mer dans des bassins appelés «marais salants». De nombreux villages de la région n'ont pas accès à l'eau douce en raison de la contamination par le sel dans la nappe phréatique locale.



Les conditions de vie et de travail sont médiocres : mauvais logement, manque d'eau potable et de toilettes, routes en poussière et très bas salaires (2 à 5 euros par jour). Ceux-ci ne sont pas payés pendant les quatre mois pluvieux car aucune production n'est possible, et les travailleurs doivent chercher du travail agricole dans les régions voisines. Les travailleurs (y compris de nombreuses femmes mais plus d'enfants) et leurs familles souffrent de l'environnement salin dans lequel ils vivent et travaillent. Ils sont sujets à des maladies professionnelles telles que la cécité causée par l'éblouissement réfléchi du soleil par les cristaux de sel, des problèmes de peau et une pression artérielle élevée.

L'espérance de vie est faible, la mortalité infantile est élevée, la malnutrition est fréquente chez les enfants et les femmes, tandis que l'alcoolisme est fréquent chez les hommes.

eu can aid et ses partenaires (Scad Nirman - ONG indienne qui travaille avec des familles de marais salants depuis de nombreuses années, Education World - France, Castricum - Pays-Bas et Zouthmijkinderen - Belgique) estiment que ces besoins peuvent être satisfaits par un programme intégré de développement axé sur des secteurs tels que l'éducation, la santé et la nutrition, la génération de revenus, l'autonomisation des femmes, l'eau et l'assainissement, l'objectif ultime étant d'améliorer la qualité de vie des travailleurs de la saline et de leurs familles.

Le programme, d'une durée de 3 ans extensible à 5 ans, sera mis en œuvre dans 6 villages le long de la côte du Tamil Nadu dans et autour de la ville de Tuticorin.

Le programme comprend plusieurs interventions :

- **Organisation communautaire et formation**

Dans le but d'assurer la participation des bénéficiaires à toutes les étapes de la mise en œuvre du projet et de sa durabilité, divers comités / groupes seront formés au niveau communautaire, qui comprend :

- Comités villageois responsables de la mise en œuvre globale du projet et de sa pérennité
- Groupes d'entraide de femmes visant à assurer l'autonomisation socio-économique des femmes dans les villages

- Des groupes de jeunes seront formés avec des jeunes de 18 à 25 ans du village. L'objectif principal de ce groupe est de travailler pour le développement global des jeunes dans les villages.
- Comité de la santé chargé d'entreprendre toutes les activités de santé et d'assainissement telles que les programmes de sensibilisation à la santé, les camps de santé, les services de référence, les démonstrations nutritionnelles, la fourniture de nutrition supplémentaire, la construction de toilettes aux personnes dans le besoin, les programmes de conservation de l'eau
- Eco groupe responsable de la conduite de tous les programmes de promotion de l'environnement dans le village.

• **Éducation :**

Dans le but d'assurer une éducation de qualité aux enfants, des centres d'éducation complémentaire seront ouverts dans 6 villages, ces centres seront fonctionnels 2 à 3 heures par jour après les heures de classe dans les villages.

Le programme organisera également une orientation professionnelle pour les étudiants afin d'identifier la bonne éducation correspondant à leurs aptitudes ainsi qu'à leur employabilité.

• **Santé et nutrition :**

Formation des infirmières de santé de village: Dans le but d'améliorer les performances des infirmières de santé de village nommées par le gouvernement, des formations spéciales seront organisées à leur intention dans les domaines de la santé communautaire, de la prévention et de la gestion de l'anémie et de la malnutrition chez les femmes et les enfants, des problèmes gynécologiques des femmes, sensibilisation au cancer, sensibilisation aux maladies liées au mode de vie, habitudes alimentaires saines, sensibilisation à la consommation de mil, etc.,

Une clinique de santé équipée d'installations sera gérée à Rajapandi Nagar, couvrant les besoins des 6 villages avec le soutien du programme visant à fournir les premiers soins, le traitement des affections de base et à organiser des services de référence pour les patients nécessiteux.

Des programmes de sensibilisation à la santé seront menés dans les 6 villages.

Des camps de santé spéciaux axés sur des problèmes spécifiques tels que les yeux, l'ortho, les soins dentaires, les diabétiques, le cancer et les reins seront organisés au niveau central couvrant les 6 villages chaque année.

Fourniture d'articles de sécurité aux travailleurs des marais salants : Dans le but de prévenir les risques pour la santé des travailleurs des marais salants, des articles tels que du verre solaire enduit d'anti-reflet, des bottes, une aide à la charge sur la tête, etc., seront fournis aux travailleurs des marais salants chaque année.

• **Programmes nutritionnels : environ 60 personnes au total bénéficieront d'une alimentation complémentaire.**

Formation pour les adolescentes : Un total de six sessions (sessions mensuelles pendant 6 mois) seront menées dans les 6 villages (soit 36 sessions au total) couvrant toutes les adolescentes. La formation couvre des sujets tels que l'anémie, l'hygiène personnelle, les aspects psychologiques, la sensibilisation aux aliments, le harcèlement sexuel, les directives de communication, l'éducation aux soins de la peau, la prévention des incapacités, les habitudes alimentaires saines et la



sensibilisation au cancer. Cette formation se poursuivra pendant les 5 ans couvrant les nouvelles générations devenant adolescentes. Tous les gouvernements et les écoles secondaires du Tamil Nadu ont fourni gratuitement des serviettes hygiéniques aux filles qui fréquentent les écoles.

- **Autonomisation économique :**

Ce programme offrira aux travailleuses de la saline et aux membres de leur famille la possibilité d'améliorer leur situation économique grâce à des moyens de subsistance alternatifs :

- Employabilité orientée vers le marché : les élèves qui ont abandonné l'école, les jeunes / femmes moins instruits et sans emploi dans la tranche d'âge de 18-35 ans dans 6 villages seront identifiés par le personnel de terrain. 25 candidats seront sélectionnés chaque année pour un accompagnement (formation sur des métiers tels qu'électricien, plomberie, couture, conduite, vente et marketing).
- Travail indépendant - Soutien à la création de sa propre entreprise : diverses opportunités commerciales alternatives sont disponibles pour les femmes dans la zone du projet telles que la volaille, l'élevage de chèvres, les produits laitiers, la vente de sel, la pêche, la gestion d'une épicerie, la vente de légumes, etc. 40 femmes par an, qui travaillent dans les marais salants et ont un intérêt à démarrer leur propre entreprise seront sélectionnées avec le soutien des « self-help groups » (SHG) de femmes. Ils recevront une formation en entrepreneuriat.
- Constitution et gestion d'un fonds au niveau des équipements des SHG: les SHG sont fonctionnelles dans tous les villages du projet; on veillera à ce que toutes les travailleuses de la salière soient couvertes par des SHG. Chaque membre est motivé à contribuer une économie mensuelle de 100 Rs (minimum) dans le groupe. Les économies totales collectées auprès des membres seront prêtées en interne aux membres pour répondre à leurs petits besoins de crédit. En outre, un fonds d'investissement sera promu au niveau des villages à travers ce projet avec le soutien initial d'*eu can aid*. Ce fonds servira à soutenir les travailleuses salières qui sont formées au concept de création et de développement d'entreprise pour démarrer et améliorer leur propre entreprise.
30 femmes membres ainsi formées recevront 10 000 roupies sous forme de prêt pour démarrer leur propre entreprise, les autres membres seront soutenus au fil des ans. Les membres peuvent également s'adresser aux banques pour obtenir de l'aide.
En tant qu'initiative de micro-crédit, le montant déboursé au groupe sera renouvelé et remis au prochain membre du groupe.
- Création d'une entreprise de producteurs de sel : Une entreprise de producteurs sera formée couvrant les petits producteurs de sel de 6 villages. À l'heure actuelle, les petits producteurs de sel vendent directement le sel aux intermédiaires à un prix très bon marché car ils ne connaissent pas le canal du marché et n'ont pas les ressources pour stocker et vendre le sel qu'ils produisent. Cette société de producteurs sera promue avec le soutien de la Banque nationale par le biais de son fonds de développement des producteurs.

PROJETS FINANCES EN 2019

Un travail rigoureux de sélection

Afin de garantir la meilleure utilisation de nos ressources et le financement des meilleurs projets, nous appliquons une méthode d'analyse et de sélection rigoureuse, résumée ci-dessous.

Capacité du partenaire local :

- Références :**
- Vérification de références internationales solides
 - Projets antérieurs visités
 - Capacité de réalisation de projets similaires

Critères spécifiques au projet :

- Bénéficiaires :**
- Projet par et avec les bénéficiaires
 - Projet émanant des bénéficiaires
 - Participation active des bénéficiaires
- Support des autorités locales**
- Faisabilité :**
- Existence d'un marché local
 - Accompagnement des bénéficiaires dans la création d'emplois
- Impact :**
- Impact direct et immédiat pour les bénéficiaires
 - Taille de l'impact par rapport à l'investissement (rapport impact / coût)
 - Pas d'impact négatif sur l'environnement
- Pérennité :**
- Maintenance technique, comité local de gestion
 - Viabilité économique et financière
 - Auto-suffisance financière
- Expansion :**
- Possibilité d'extension sans fonds supplémentaires
- Planning :**
- Calendrier détaillé
- Budget :**
- Budget précis, détaillé, justifié par des devis
 - Coûts validés par l'expérience dans des projets similaires dans la région

Un travail exceptionnel réalisé par des volontaires et une approche participative

La vérification des références est effectuée par le secrétariat. Les critères de base (pre-screening) et ensuite les projets sont analysés en détail par des volontaires qui interagissent avec le partenaire local pour valider les critères. Le volontaire présente ensuite son évaluation qui est questionnée par les autres volontaires en charge des analyses de projets.

Une sélection particulièrement efficace : sur 272 demandes de financement reçues en 2019, 169 ont été rejetées par le secrétariat, 51 ont été rejetées en pre-screening, 21 refusées par le groupe projets, 2 par le comité et finalement 28 projets acceptés et financés (voir la liste en annexe A). Trois exemples sont présentés ci-dessous.

PROJETS FINANCES EN 2019

Exemple : Projet 2019/042- INDE - Association – SIRI - Fosses à compost - 3.300 €

SIRI « Society for Integrated Rural Improvement » travaille avec les communautés opprimées et vulnérables, en particulier les tribus, les castes répertoriées, et les personnes déplacées des zones rurales du district de Bhadrachalam, état de Telangana au sud de l'Inde. Son objectif est de sauver des vies en éliminant la faim des communautés rendues vulnérables par la pauvreté ou les catastrophes naturelles et humaines.

Le but ultime est de conduire les communautés elles-mêmes vers la durabilité en intégrant les programmes aux systèmes étatiques et nationaux.

La construction de 20 fosses à compost est nécessaire afin d'augmenter les revenus de 20 femmes vulnérables, soit 20 familles, et de maintenir leurs moyens de subsistance (240 kilogrammes par unité de compost), et qui doit rapporter à chaque bénéficiaire un revenu supplémentaire durable de 51 € par mois. Ces fosses à compost entraînent directement la production de compost de vermine très demandé sur les marchés de la région, car de nombreux habitants l'utilisent pour fertiliser leurs jardins potagers, et surtout pour les petits agriculteurs locaux cultivant des légumes à feuilles. Aucune connaissance technique sur le compostage n'est nécessaire ; l'utilisation de compost réduit également la nécessité d'utiliser des engrais artificiels. Actuellement 6 villages sont impliqués avec un total de 163 ménages et 618 personnes.



Le résultat est rapide, son rendement efficace, de nouveaux bénéficiaires sont demandeurs.



Exemple : Projet 2019/010 - BENIN - Association ASEP - Moulin à manioc- 4.000 €

Action sociale d'éradication de la pauvreté pour 125 femmes et jeunes marginalisés entre 18 et 45 ans par une activité génératrice de revenus.

Les femmes exercent des activités de transformation des produits vivriers en produits immédiatement consommables par la population (production de gari et de tapioca à base de tubercules de manioc et des légumes). Ces femmes disposent d'espaces à caractère communautaire (fermes) où elles produisent la semence du manioc et les légumes. Ces produits sont vendus au fur et à mesure sur le marché où la demande est énorme vu la densité de la population.



Ces femmes du groupement manquent de matériels de production et de transformation plus modernes pour accroître le taux de recettes ; elles souhaitent un moulin à manioc qui sera installé proche de deux villages dans la commune d'Avrankou au sud du Bénin.

Grâce à l'aide financière d'*eu can aid!* le moulin a été rapidement installé ; une formation de 3 jours s'est déroulée, axée sur la gestion financière et la stratégie de modernisation de la production.



Le salaire des bénéficiaires est passé de 6,50 € à 11,50 € par mois et par personne

Exemple : Projet 2018/162 – GUINEE- BISSAU- Association Aida- Panneau solaire et pompe à eau - 2.000 €

L'objectif de ce projet est d'améliorer l'approvisionnement en électricité et en eau à l'infirmerie du village de N'Pintcha, sur l'île de Carache dans l'archipel des Bijagós (88 îles, dont 17 habitées).

500 personnes réparties sur 3 villages vivent sur l'île de Carache mais la moitié de la population vit à Bissau (4 heures par mer et par terre) et revient à Carache pour la saison des récoltes du riz. Les chefs du village de N'Pintcha gèrent conjointement les affaires courantes, notamment les stocks de nourriture, un puits et une infirmerie maintenue en bon état. Une école primaire a été récemment construite et des cours d'alphabétisation pour adultes sont organisés dans la même école l'après-midi. Fin 2017, des panneaux solaires ont été acquis afin que l'électricité puisse être installée à l'école.

L'infirmerie du village fonctionne bien, dirigée par une seule infirmière disponible. Mais il y manque l'eau courante et l'électricité. Un puits et un réservoir d'eau existent à proximité, mais il n'y a pas de pompe ; l'eau est distribuée manuellement. L'infirmerie ne reçoit aucun financement public et dépend des efforts des villageois et des dons. Les médicaments sont rares et en cas d'urgence médicale la seule possibilité de transport est à travers l'écolodge de Keré qui propose leur bateau pour emmener les malades à Bissau.



Notre financement a servi à acheter et installer un panneau solaire / une batterie et des équipements liés à l'approvisionnement en eau afin d'apporter l'électricité et l'eau courante à l'infirmerie du village.

Les bénéficiaires sont tous les 500 habitants de Carache et en particulier ceux du village de N'Pintcha (240 personnes).

Les conditions d'hygiène sont considérablement améliorées et l'infirmerie peut fonctionner après le coucher du soleil si nécessaire.

NOTRE IMPACT

EVALUATION A COURT-TERME

Au cours de l'année 2019, 55 dossiers de projets pour lesquels des rapports d'exécution avaient été reçus ont fait l'objet d'une évaluation interne. Dans certains cas, il s'agit de rapports intermédiaires car le projet n'est pas terminé. Sur base des rapports reçus, les résultats ont été positifs. À titre d'illustration voici en détail un projet évalué

Projet 2019/088 – République Démocratique du Congo- Association OED – Adduction d'eau- 3.500 €

OED : Œuvre pour l'Enfance Défavorisée, asbl qui offre une éducation correcte aux enfants du bidonville du quartier de Sindi à Boma en RDC. L'école ne possédait rien au départ, la conjoncture économique du pays empêchait les enfants d'aller à l'école, les parents ne pouvant payer leur scolarité. *eu can aid!* les a soutenus il y a quelques années par la réfection d'anciens bâtiments, la construction de classes primaires supplémentaires, et par la mise en place de captage et d'adduction d'eau potable à l'école grâce à des citernes. Les rapports reçus démontraient que l'école rencontrait un succès énorme et le nombre d'élèves était passé de 170 à 400 en quelques années.



La nouvelle demande en 2019 consiste à prolonger le projet d'adduction d'eau à partir de la citerne d'eau de l'école au profit de toute la population du quartier. La borne fontaine de l'école étant la seule du quartier, ils assistent quotidiennement à une foule qui assiège ce point d'eau de l'école privant ainsi les enfants de la quiétude dont ils ont besoin pour leurs études. Une nouvelle borne fontaine a été construite 750 mètres plus loin de l'école ainsi qu'un tank supplémentaire de 2500 litres avec filtre.

Ce projet a été rapidement mis sur pied avec l'aide d'un ingénieur bénévole, les bénévoles du quartier se sont également impliqués ; actuellement l'eau est abondante, les habitants du quartier ont leur propre point d'eau et ne nuisent plus aux élèves de l'école en venant puiser chez eux. Une petite participation est demandée de 0,05 dollars pour chaque bidon de 25 litres, montant qui servira pour la maintenance.

Le rapport rapidement reçu démontre l'importance de l'eau potable, le souhait de la contribution locale, l'implication rapide des bénéficiaires, leurs témoignages sont parlants. Le tableau budgétaire a été respecté.

NOTRE IMPACT

EVALUATION A LONG-TERME

En 2019, dans le cadre de son processus de suivi, *eu can aid!* a étendu son contrôle pour évaluer l'impact actuel des financements accordés en 2016. Connaître l'impact à long terme que le projet financé a eu sur les bénéficiaires cibles est primordial. Leurs témoignages ainsi que leurs suggestions afin d'améliorer le choix de nos projets à financer est reçu et analysé. Notre impact optimal à long terme sur les bénéficiaires est important pour notre crédibilité. À cet effet, un questionnaire est envoyé aux ONG partenaires avec lesquelles *eu can aid!* n'a plus de nouvelles récentes. Les résultats ont été très positifs, comme en témoignent quelques déclarations :

Construction d'une école au Burkina-Faso - CVD Zaogo - Projet 2016/058

Le collège dans le village de Zaogo, commune de Koupéla, province du Kourittenga, région du Centre-Est du Burkina-Faso avait ouvert ses portes en octobre 2013. Victime de son succès et de la forte demande de scolarité, ils ont dû augmenter en 2016 la capacité d'accueil de cet établissement : 469 élèves de la 6^e à la 3^e. La demande de CVD consistait à la réalisation de l'extension du collège public de Zaogo pour le transformer en lycée. *eu can aid!* a donc financé la construction d'un bâtiment supplémentaire de 4 salles de classes qui a pu accueillir les élèves en seconde première et terminale. En plus du bâtiment, il fallait meubler chaque classe de 30 tables-bancs, d'un bureau, deux chaises, d'une armoire pour le rangement des documents pédagogiques. Grâce à ce bâtiment construit et meublé à 100%, ils ont pu introduire une demande d'ouverture de la classe de seconde au Ministère des Enseignements secondaire et Supérieur qui y a répondu favorablement en février 2018. Ils ont donc ouvert la classe de seconde avec 56 élèves et la classe de première qui compte entre 56 et 60 élèves. Et si tout va bien, en 2021 ils auront les premiers bacheliers issus du Lycée de Zaogo. Cette ouverture du second cycle soulage énormément les enfants de Zaogo et des villages des alentours. Ils étaient obligés de parcourir entre 7 à 10 km par jour et à vélo pour rejoindre les lycées locaux. **Ils ont donc maintenant l'école à portée de main et bientôt le BAC.** Et le fait qu'ils ne parcourent plus de longues distances améliorent leur performance scolaire. Un taux plus élevé d'enfants de pauvres des milieux ruraux comme Zaogo ont accès à l'éducation en raison non seulement de la proximité mais aussi du coût moins élevé des frais de scolarité

Le témoignage d'un élève :

Albert Kolesnoré a eu son Brevet en 2018 et fait partie de la toute première promotion à ouvrir la seconde à Zaogo; il est à 1km de l'école et y va à pied. Il a réussi brillamment son année scolaire



Elevage de chèvres en INDE - WAG - (Projet 2016/204)

WAG (Women Action Group) œuvre auprès de 31 femmes dalits sélectionnées parmi 31 hameaux tribaux d'une population de 200 à 500 personnes dans les collines Pachamalai du district de Salem, au Tamil Nadu. Chaque femme reçoit une unité de chèvres (1 chèvre mâle et 4 femelles). Les femmes font paître les chèvres sur des terres communes ou dans des champs après la récolte. Dans les 4-6 mois, les premiers petits naissent. Les femmes élèvent les petits jusqu'à ce qu'ils soient assez grands pour être vendus. Chaque petit peut être vendu pour RS4250-4500, chaque bénéficiaire devrait avoir un revenu minimum de RS33,600 (480 €)



la première année. Au cours de l'année 2, les bénéficiaires donneront 2 petits à l'ONG qui les distribuera à de nouveaux bénéficiaires. Des marchés locaux pour la viande ont été identifiés (la demande de viande de chèvre a augmenté ces dernières années) et un marché local de chèvres a également lieu dans la ville la plus proche chaque semaine. Ce projet a aidé les bénéficiaires qui ont atteint le niveau de leur gagne-pain leur permettant ainsi de satisfaire les besoins fondamentaux des membres de la famille, y compris les enfants qui reçoivent une meilleure éducation.

Le témoignage d'une bénéficiaire :

Lakshmi, est veuve avec deux enfants. Elle avait beaucoup de mal à nourrir ses enfants et à les envoyer à l'école. En raison de l'extrême pauvreté, elle prévoyait d'envoyer ses enfants travailler à la maison et dans les champs. Avec l'aide de ce projet, ses enfants vont régulièrement à l'école et d'autres bénéficiaires en voyant son développement contactent WAG pour faire partie du même projet.

Réservoir d'eau en UGANDA - BUVOCOD (Projet 2016/160)

BUVOCOD (Busoga Volunteers for Community Development) est une organisation communautaire à but non lucratif de 50 membres dont l'objectif est de transformer les vies dans les communautés frappées par la pauvreté dans le district de Namutumba région de Busoga peuplée de 60.000 personnes. Son but principal est d'améliorer le niveau de vie, la suffisance alimentaire, la santé, les services éducatifs, l'eau et l'assainissement pour les femmes et les enfants de la communauté.

La crise de l'eau et les services sanitaires médiocres dans le district de Namutumba et les communautés de l'est de l'Ouganda font partie des principaux problèmes affectant les moyens de subsistance ruraux / semi-urbains, ce qui les maintient dans une pauvreté extrême en perturbant les activités sociales et économiques dans toute la région.

La région de Busoga est limitée par un approvisionnement annuel en eau douce renouvelable de seulement 647 mètres cubes par habitant. Seulement 57 pour cent de la population rurale / périurbaine a accès à une source d'eau potable améliorée, et la poursuite à long terme de la collecte de l'eau empêche souvent les femmes de se lancer dans des activités génératrices de revenus, ou dans le cas des filles et des enfants, les empêche d'aller à l'école.



L'installation de plusieurs points d'eau potable et salubre a été très bénéfique pour la population ; une petite formation a été donnée afin d'expliquer aux femmes et aux enfants les problèmes de fonctionnement et d'entretien.



De plus en plus de bénéficiaires profitent des installations en bon état de marche

Témoignage :

*Nous avons parlé avec Nakato Maureen lors de notre récente visite dans la zone du projet et c'est ce qu'elle avait à dire « Nous sommes reconnaissants envers les bailleurs de fonds et Buvocod de nous avoir fourni de l'eau potable ; avant nous cherchions l'eau à partir d'un puits ouvert qui était également partagé avec les vaches ; nous et nos enfants étions toujours malades. **Maintenant, avec ce nouveau puits, nos vies se sont améliorées, et nous ne souffrons plus de maladies et nos enfants peuvent aller à l'école à temps** ».*

SENSIBILISATION ET COMMUNICATION

Cotisations et Dons : résultats, tendance et actions entreprises

Cotisations

Cette année nous avons constaté que le nombre de membres contributeurs annuels n'est pas toujours directement lié au montant collecté au cours de la même période car les contributions peuvent avoir une fourchette différente, mais il y a une différence négative de 2.094 € en 2019, malgré l'acquisition de 20 nouveaux membres.

D'autre part, 5 membres ont démissionné et un est décédé.

On pourrait dire qu'il s'agit d'une variation naturelle, due à la fluctuation des montants des cotisations, qui aujourd'hui sont laissées à la libre appréciation des membres.

Les indicateurs d'une analyse de la base de données des membres – toujours en cours en 2020 - montrent des aspects dignes d'attention :

- Les membres qui partent à la retraite très souvent sont convaincus de « devoir » arrêter leur cotisation
- Les membres qui rentrent dans leur pays d'origine soit oublient de modifier l'ordre permanent de virement soit cotisent depuis un compte bancaire au nom d'un tiers sans le communiquer, ce qui engendre des problèmes de gestion de la base des données
- Sur la vague de l'enthousiasme à la suite de notre communication et sensibilisation – toujours assez efficace, à vrai dire – oublient d'établir un ordre permanent et payent par intermittence.

Actions de communication : présentation et évaluation

Newsletter électronique

Sous le patronage du Premier Vice-Président Frans Timmermans, une newsletter électronique a été envoyée – conjointement avec l'association GIVE EUR-HOPE – à tout le staff lors du 17 octobre 2019, Journée Internationale pour l'Eradication de la Pauvreté.

Dès lors, il est apparu nécessaire d'effectuer un examen détaillé de la base des données – qui se poursuivra en 2020 – et qui a commencé à porter quelques petits résultats : parmi les membres contactés certains ont communiqué leur adresse complète et leur email privé.

La communication a également axé son action sur cette nécessité de fidéliser les membres actuels et non pas seulement sur la recherche de nouvelles adhésions.

Dons

Une différence négative de 1.379 € est aussi remarquée en ce qui concerne les dons reçus.

Les donateurs habituels étant pratiquement toujours les mêmes (Solar Solidarity, Femmes d'Europe, AST) dans ce cas on peut dire avec certitude qu'il s'agit d'une variation purement temporaire.

A noter qu'un don important a été reçu à la suite de l'initiative d'un de nos membres le plus actif à considérer *eu can aid!* comme destinataire des dons lors d'un mariage.

Actions

Une newsletter électronique, la présentation de nos activités au staff de certaines DG, la participation à l'INFO DAY 2019 et à diverses sessions du Marché du Volontariat, ont été les moyens de notre communication au sein des Institutions.

D'autres actions ont été menées comme détaillé ci-dessous.

La présentation de deux de nos « success stories » ainsi que le haut niveau du patronage accordé, ont fait de cette communication une vraie réussite : pratiquement la totalité de nouveaux membres et volontaires acquis cette année viennent de cette initiative.

Il s'agit certainement d'un moyen très efficace et prometteur, à cultiver et multiplier en 2020.

Présenter *eu can aid* aux collègues de chaque DG

Fin 2017, nous avons décidé d'organiser un tour des DG, rencontrer les collègues, leur présenter notre association, en suivant le schéma prévu par notre plan de communication : nous faire connaître et mettre en évidence nos activités et valeurs ajoutées.

Chaque présentation a été soutenue personnellement par le Directeur Général et le titre de la conférence a ciblé sur l'aide au développement et sur comment chacun de nous peut y apporter sa contribution. Un projet en rapport avec l'activité de la DG concernée a été présenté et des volontaires actifs ou retraités ont témoigné de leur engagement.

Si fin 2018 le bilan était assez mitigé, en 2019, après la présentation auprès du staff de la DG GROW, nous avons décidé d'arrêter ce genre d'activité.

Si d'une part nous nous sommes rendu compte, une fois de plus, du fait que notre association n'est pas encore vraiment connue auprès des collègues, d'autre part le rapport coûts-bénéfices de ce type d'action semble ne pas être très satisfaisant.

À noter que, à la suite de cette présentation, Monsieur Stefano Cinti, qui travaille dans cette DG et qui est auteur-compositeur, a donné à notre association les bénéfices de la vente – lors d'un de ses concerts - de CD produits par lui-même à titre gratuit.

Mobiliser sur les réseaux sociaux

Le site internet est mis à jour grâce à l'apport bénévole de Pavel Zbornik que nous remercions de tout cœur.

Les comptes Facebook et Twitter sont animés par Sara Giovannini qui y travaille sans cesse. Désormais les conclusions de nos rapports de suivi sont postées régulièrement, accompagnées par des photos assez parlantes.

Faire connaître la valeur scientifique de notre approche

Briser le cycle de la pauvreté et créer des changements durables et constants impliquent une vision holistique et intégrée à une échelle à long terme.

Plusieurs études scientifiques ont montré combien la réalisation de programmes intégrés développés en soutien d'une seule communauté ou village peut sortir des familles entières de la pauvreté et les accompagner dans l'acquisition de moyens de subsistance durables.

INFO DAY, Marché pour le Volontariat

eu can aid est toujours présente à ce type d'événement dont l'utilité est celle de se faire mieux connaître.

Aucune retombée positive en termes de nouveaux membres ou volontaires n'a été cependant remarquée.

Assemblée Générale

Par ailleurs, nos actions de sensibilisation ont été complétées à l'occasion de l'AG 2019 qui a encore connu une participation des membres assez limitée. Cette circonstance nous interpelle depuis des années et nous nous efforcerons de rendre ce moment si important de la vie associative plus intéressant et attirant.

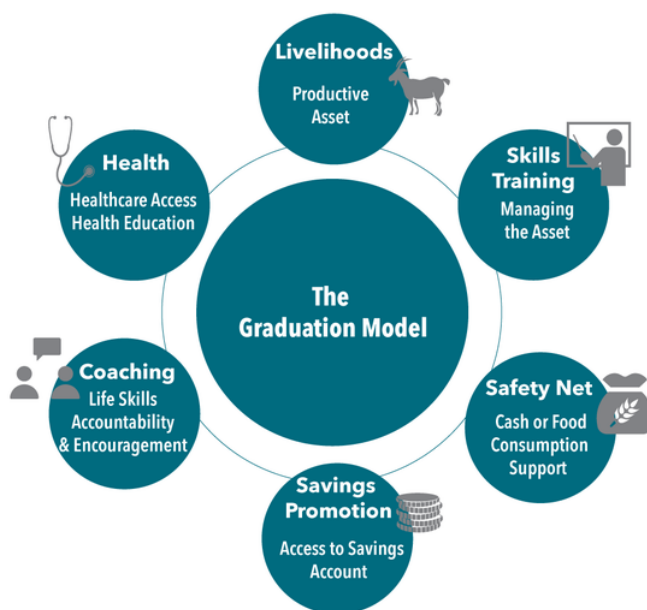
Monsieur Pierre Defraigne était l'invité d'honneur. Son exposé sur « L'UE, de l'aide à la responsabilité géopolitique », a suscité un très intéressant débat.

Stagiaires

La collaboration avec les stagiaires s'est assez bien déroulée en 2019, même si la coopération a été limitée à l'analyse de certains projets. Nous saluons toujours vivement cette coopération et remercions les stagiaires pour la grande et professionnelle qualité de leurs analyses.

Aujourd'hui la communication doit nécessairement passer par les réseaux sociaux afin de toucher le plus large public possible. Nos efforts vont dans cette direction mais le nombre de « followers » et « like » que nous recevons, est encore trop limité.

Le schéma ci-dessous illustre le modèle.



Source : poverty-action.org

eu can aid !, continue à destiner une partie de ses finances à des programmes intégrés sur plusieurs années.

La communication qui a suivi la réalisation et la continuation de ces programmes, et qui a été axée surtout sur la mise à jour constante du site internet, s'est efforcée de souligner certains éléments fondamentaux :

- Une réponse aux besoins actuels sans compromettre ceux à venir
- Une prise de conscience de la crise planétaire, écologique et sociale
- Une action locale mais dans un cadre global
- Une réponse aux nécessités des générations actuelles et à venir
- Une vision sur le moyen ou long terme

Notre réseau de références internationales

Depuis plusieurs années *eu can aid* a créé un réseau de références internationales et européennes auxquelles elle s'adresse afin de s'assurer du sérieux des promoteurs et de leur capacité de mener à bien les projets.

Plusieurs de ces contacts sont devenus de plus en plus fréquents et constructifs. Aussi dans ce domaine la communication a joué un rôle déterminant : un bon nombre de partenariats (co-financement de projets, visites de projets réalisés, échange d'expériences) sont en cours de réalisation.

Une plateforme européenne

A la suite des 2 conférences organisées en 2014 et 2019 par l'Université KU Leuven sur l'initiative citoyenne en matière de solidarité mondiale (CIGS) et les objectifs de développement durable (ODD), un groupe CIGS a été formé pour échanger des expériences et créer une plateforme européenne.

eu can aid en fait partie en apportant son savoir-faire et ses résultats. Les travaux se poursuivront en 2020 avec le but final de présenter la plateforme à la prochaine conférence de 2021 et la rendre, pour cette date, opérationnelle.

NOS MEMBRES

20 nouveaux membres nous ont rejoints en 2019

Merci pour votre soutien, votre confiance. Grâce à vous et avec vous, nos projets et nos programmes peuvent se réaliser et nos bénéficiaires ont leur vie transformée.

NOS DONATEURS

MERCI à tous les donateurs occasionnels et réguliers pour le précieux soutien qu'ils nous apportent.



Solar Solidarity nous a fait un don de 2.400 € pour le financement de notre projet en RDC en faveur de SOVIP pour l'installation de panneaux solaires dans un centre de formation et au Togo en faveur de CAPDHEF INTERNATIONAL pour la fourniture de 10 séchoirs et une cuisinière solaire



Les « colis de Noël » (les cadeaux que les collègues ne retirent pas et qui restent à la disposition de la Commission) sont vendus par Femmes d'Europe qui s'engage à financer ou cofinancer un de nos projets. En 2019 nous avons convenu le montant de 3.000 € qui a été destiné au cofinancement d'un projet de Renforcement de Capacité d'Activités Génératrices de Revenus et de Maraichage au Bénin.

GOVERNANCE : UN TRAVAIL EN TOUTE TRANSPARENCE

- Toutes nos réunions sont ouvertes à tous : membres et non-membres
- Les obligations de publication auprès du Moniteur Belge des noms des administrateurs de l'Association sont accomplies chaque année.
- *eu can aid* adhère au code éthique de l'AERF (Association pour une éthique dans les récoltes de fonds). Cette adhésion implique que nos donateurs sont informés au moins annuellement de l'utilisation des fonds récoltés
- Les comptes rendus des réunions du Comité sont régulièrement envoyés à tous les membres de *eu can aid* qui respecte et applique les recommandations du Règlement Général sur la Protection des données (RGPD).

NOTRE EQUIPE : Tous bénévoles !

MERCI à toutes celles et tous ceux qui contribuent au fonctionnement de l'association et qui aident à transformer les dons en actions concrètes en faveur des bénéficiaires.

Comité : LISTE DES MEMBRES DU COMITE AU 31.12.2019

Alexandre D'Angelo, Denise Dalle (vice-présidente), Anne de Ligne, Pascal Declaye (président), Malcolm Fairclough, Bernadette Feyereisen, Ève Gerard, Sara Giovannini, Jean Hagenaers (trésorier), Joël Le Quement, Dominique Levieil, Annalisa Mancardi (vice-présidente, secrétaire), Laura Muris, Francesca Salis, Théodora Spruit, Baudouin Sury, Edgar Thielmann, Jean-Pierre Vercruysse, Jean-Marie Visée, Chiara Mantegazzini, Astrid Mechel, Ian Clark et Rob Peters.

Bureau et secrétariat : Le travail au secrétariat est mené conjointement par Jean Hagenaers, Annalisa Mancardi et Jean-Marie Visée. Une permanence est désormais assurée tous les jours. Merci aux membres actifs du bureau : Pascal Declaye, Denise Dalle, Jean Hagenaers, Jean-Marie Visée et Annalisa Mancardi.

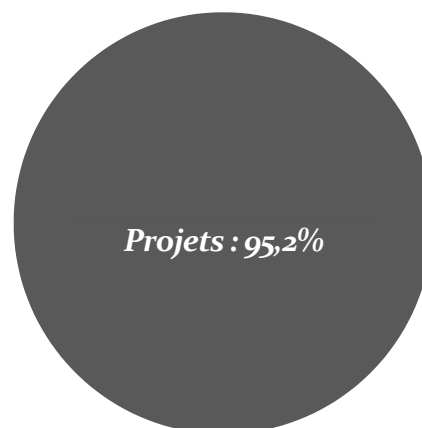
Groupe projets : coordonné par Denise Dalle, il se réunit chaque mardi à 13H pour discuter des analyses des demandes de financement et pour présenter les rapports d'évaluation de projets.

Groupe Sensibilisation : coordonné par Annalisa Mancardi, il définit les actions de communication et de sensibilisation.

RAPPORT FINANCIER

Bilan

Avoirs Début Période	2019	2018
Compte ING	29,105.80	41,539.18
Compte Triodos	21,176.92	21,175.91
Caisse	34.62	34.62
Total Avoirs	50,317.34	62,749.71
Revenus Divers		
Cotisations	142,825.00	144,919.90
Dons Sénégal		500.00
Dons Stagiaires		
Don Afiliatys		2,500.00
Don Femmes d'Europe	3,000.00	2,823.00
Dons Schuman Trophy		
Dons Solar Solidarity	2,400.00	2,000.00
Autres Dons Reçus	13,458.55	12,415.00
Intérêts Bancaires		1.45
Total Revenus	161,683.55	165,159.35
Dépenses		
Projets	135,416.00	171,461.00
Fourniture de Bureau		
Frais de Déplacement	2,350.00	2,491.86
Frais Bancaires	1,407.35	1,391.05
Frais Assemblée Générale	482.80	1,040.22
Frais Informatique	1,314.66	
Frais d'Exploitation Divers	1,257.36	1,207.15
Dons Donnés		
Précompte mobilier		0.44
Total Dépenses	142,228.17	177,591.72
Résultat Net	19,455.38	- 12,432.37
Avoirs Fin Période	69,772.72	50,317.34
Compte ING	48,192.63	29,105.80
Compte Triodos	21,176.92	21,176.92
Caisse	403.17	34.62



Note : Le pourcentage extrêmement bas de frais administratifs a été obtenu grâce notamment au fait que tout le personnel d'*eu can aid!* travaille bénévolement (donc sans rémunération) et que l'association bénéficie de l'hospitalité généreuse et du soutien logistique des institutions de l'UE, en particulier du Conseil et de la Commission Européenne.

État des Dépenses et Recettes par Nature

Dépenses	2019	2018	Recettes	2019	2018
Marchandises			Cotisations	142,825.00	144,919.90
Rémunérations			Dons et Legs	18,858.88	20,238.00
Biens et Services Divers	6,812.17	6,130.72	Subsides		
Autres Dépenses	135,416.00	171,461.00	Autres Recettes		1.45
Total Dépenses	142,228.17	177,591.72		161,683.88	165,159.35

Recettes	2019	2018	2017	2016	2015	2014	2013
Cotisations	142,825	144,920	140,373	140,129	146,719	153,551	154,937
Dons	18,859	17,738	11,525	28,489	22,152	29,032	26,109
Afiliatys		2,500		2,500	2,500	5,000	
Collectes Spéciales					20,874	788	22,611
Remboursement						5,683	
Intérêts Bancaires		2	17	69	98	242	725
Divers							
Total des Recettes	161,684	165,160	151,915	171,187	192,342	194,296	204,382
Dépenses							
Paiements de Projets	135,416	171,461	121,456	184,611	178,254	193,288	191,039
Aides d'Urgences					5,000		
Autres	6,812	6,131	5,985	5,325	8,423	6,413	8,807
Total de Dépenses	142,228	177,592	127,441	189,936	191,677	199,701	199,846
Solde	19,456	- 12,432	24,474	- 18,749	665	- 5,405	4,536

Décisions de financement

Durant l'année 2019, le Comité de *eu can aid* a pris 28 décisions de financement pour un total de 150,288 €. Elles concernent les programmes intégrés décrits plus haut ainsi que les projets dont une brève description se trouve en annexe A. 2 demandes ont été rejetées. Les rejets par le Comité sont en partie dûs à un manque de moyens financiers. Ceci nous donne une moyenne de 5,367 € par projet, légèrement supérieur à l'année précédente mais comparable à la moyenne sur plusieurs années.

Dépenses (paiements pour projets)

Le nombre de projets financés (dont le paiement a été effectué en 2019) s'élève à 30 pour un montant de 136,408 €. Ces projets se divisent ainsi entre les continents:

Continents	Nombre	Montant	% Nombre	% Montant
Afrique	25	115,908.00	83.33%	84.97%
Amérique du Sud	0	-	0.00%	0.00%
Asie	5	20,500.00	16.67%	15.03%
Total	30	136,408.00	100.00%	100.00%

Comme par le passé l'Afrique constitue la part la plus importante, avec 83% des projets et de 85% des sommes distribuées. Tous les projets asiatiques ont été réalisés en Inde. Le tableau ci-contre montre la répartition entre les pays africains :

Note : notre programme intégré avec Tanzanian Development Trust dans le village de Marumba en Tanzanie, où *eu can aid* couvre 60% des frais et TDT 40%, mais effectue un contrôle sur place, a couvert 4 projets.

Pays	Nombre	Montant Eur	Montant %
Bénin	3	9,500	8.20%
Burundi	1	5,000	4.31%
Guinée Bisau	1	2,000	1.73%
Kenya	2	12,170	10.50%
Mali	1	4,800	4.14%
RD Congo	5	22,660	19.55%
Rwanda	1	17,000	14.67%
Sénégal	1	3,964	3.42%
Tanzanie	4	7,334	6.33%
Togo	1	4,580	3.95%
Ouganda	5	26,900	23.21%
Total	25	115,908	100.00%

Engagements restant à liquider au 31/12/2019:

Projet	Description	Bénéficiaire	Pays	Date Décision	Montant
	Marumba	TDT	Tanzanie		
	Orphelinat	Lubefu	RD Congo		
	Total				0,00

Comptes certifiés :

Rédigés en bonne foi.

EU Can Aid ! Aisbl			
Comptes Certifiés au 31 Décembre 2019			
Actif	Eur	Passif	Eur
Compte à vue ING	48.192,63	Avoir Social	69.772,72
Compte Triodos	21.176,92		
Caisse	403,17		
Total	69.772,72	Total	69.772,72

Budget Prévisionnel 2020 :

Description	Montant
Revenus	
Cotisations	140.000,00
Dons	10.000,00
Intérêts	-
Total Revenus	150.000,00
Dépenses	
Projets	150.000,00
Administration	6.000,00
Total Dépenses	156.000,00
Net	- 6.000,00

Annexe A

PROJETS AYANT BÉNÉFICIÉ D'UN SOUTIEN DE EU CAN AID! EN 2019

AFRIQUE

BENIN

ONG : ALIVI - Projet : Elevage de cailles - Montant octroyé : 4.500 €

L'ONG ALIVI (Alliance pour la vie) a demandé un financement pour l'élevage de cailles en vue d'améliorer la nutrition des enfants défavorisés. Les œufs seront distribués aux enfants et les cailles seront vendues pour leur viande quand elles ne produiront plus d'œufs. Les déchets de cailles sont utilisés comme engrais pour fertiliser les sols.

ONG : ASEP - Projet : Moulin à manioc - Montant octroyé : 5.000 €

L'ONG béninoise ASEP (Action sociale pour l'élimination de la pauvreté) cherchait des fonds pour financer une activité génératrice de revenus pour 125 femmes défavorisées en fournissant un moulin à manioc et une presse. D'autres outils connexes seront également distribués pour la culture des légumes. Ce projet vise à presque doubler les revenus des bénéficiaires.

L'association Femmes d'Europe aisbl a participé au financement de ce projet

BURUNDI

ONG : Louvain Coopération - Projet : Apiculture - Montant octroyé : 5.000 €

Louvain Coopération a sollicité l'aide d'*eu can aid* pour financer une petite partie d'un programme plus important financé principalement par l'Union européenne et concernant l'exploitation des produits agricoles et la promotion du secteur de l'artisanat. La demande adressée à *eu can aid* concerne les activités apicoles. Il comprend le soutien à 5 groupes d'apiculteurs qui ont déjà reçu 50 ruches modernes du budget principal du programme. *eu can aid* contribuera à fournir aux apiculteurs et aux unités de transformation du matériel, du fonds de roulement et de la formation.

KENYA

ONG : IMANI - Projet : Transformation des arachides - Montant octroyé : 5.300 €

Imani Belgium recherchait des fonds pour son organisation locale afin d'acquérir des machines de base utilisées pour transformer des arachides en huile de beurre afin d'améliorer la valeur marchande du produit. Cela améliorera les revenus des agriculteurs qui le vendent sur les marchés locaux. 250 femmes vulnérables, y compris des mères adolescentes appartenant à des groupes d'entraide et leurs familles, en bénéficieront.

ONG : KIDSEGE - Projet : Construction d'un entrepôt agricole - Montant octroyé : 6.870 €

L'ONG kényane KIDSEGE (groupe d'entraide de personnes handicapées de Kisumu) a demandé un financement pour la construction d'un entrepôt agricole. Cette construction avec une capacité de stockage pour les œufs et un espace pour placer deux congélateurs pour les poulets de chair contribuerait à étendre l'activité aux poulets frits et aux œufs durs, produits dont les bénéfices permettent de doubler les prix de vente. Ce projet devrait donc améliorer le revenu de 60 jeunes femmes handicapées. Les bénéfices sont utilisés pour financer la prévention du VIH et la santé reproductive, tout en aidant les bénéficiaires à créer leur propre entreprise agroalimentaire.

MALI

ONG : Groupe Nature - Projet : Latrines pour une école - Montant octroyé : 4.800 €

L'ONG Groupe Nature veut construire trois latrines et des dispositifs de lavage dans une école dépourvue d'accès à l'eau. Les déchets seront recyclés et utilisés pour la fertilisation des champs. Un comité de gestion surveillera le fonctionnement de l'implantation. GROUPE NATURE a une expérience positive dans les réalisations de ce type de projets.

OUGANDA

ONG : AWRDF - Projet : Formation professionnelle pour enfants sourds - Montant octroyé : 4.000 €

L'ONG AWRDF (Fondation Action pour le développement de la femme rurale) a demandé à financer le déficit de formation professionnelle pratique des enfants malentendants qui abandonnent donc l'école avant l'achèvement du cycle primaire. 100 enfants seront formés à la menuiserie, à la couture, au tricot et à la soudure pour le travail indépendant. Il sera également possible de retourner aux études pour ceux qui le souhaitent après cette formation professionnelle.

ONG : KUWA - Projet : Culture de champignon - Montant octroyé : – 6.300 €

L'ONG locale KUWA (Karusandara Union of Women Association) a demandé un financement pour la création d'une cultivation de champignons afin d'aider un groupe de femmes vulnérables. Après une formation, les femmes recevront des fonds de roulement. Un centre de collecte sera construit afin d'agrandir la vente collective des champignons qui sont fort demandés sur le marché local. Les champignons auront aussi un impact positif sur la nutrition des femmes et de leurs familles

ONG : KaGPWD - Projet : Construction de forages - Montant octroyé : 7.700 €

L'ONG ougandaise KaGPWD (Groupe de personnes handicapées Karambi) a demandé un financement pour la construction de 2 forages. Le village manque d'un approvisionnement durable en eau pour la boisson et l'irrigation toute l'année, car l'eau de pluie est limitée à moins de six mois. Cela permettrait de réduire les maladies d'origine hydrique et de doubler la production de légumes pour les familles (plus de 400) du village. La communauté locale fournira la main-d'œuvre nécessaire à la construction et à la maintenance des forages. Un comité sur l'utilisation de l'eau sera mis en place.

ONG : NYAKU – Projet : Serviettes hygiéniques réutilisables – Montant octroyé : 4.500 €

La Fondation de la communauté de développement de Nyakasanga (NYAKU) a demandé le financement de la production et de la commercialisation de serviettes hygiéniques réutilisables tout en renforçant la sensibilisation. Ce projet offrira une activité génératrice de revenus aux femmes mais évitera également la perte de journées d'apprentissage scolaire pour les filles et d'heures de travail pour les femmes. Il permettra d'investir dans 4 machines pour fabriquer des serviettes; les machines resteront dans la salle de formation et seront utilisées par les bénéficiaires sur une base continue.

ONG : ERUDEC – Projet : Réservoirs d'eau de pluie – Montant octroyé : 4.400 €

L'ONG ERUDEC (Centre de développement rural d'Ekisande) a demandé le financement de réservoirs d'eau de pluie dans 5 écoles primaires rurales. Les 5 500 bénéficiaires visés sont les élèves et le personnel. Ces réservoirs réduiront les maladies d'origine hydrique (comme le choléra) et offriront plus de temps pour l'apprentissage au lieu d'aller chercher de l'eau.

RDC

ONG : PERACOP - Projet : Elevage de cobayes - Montant octroyé : 7.900 €

L'ONG congolaise PERACOP (Programme Elargi de Renforcement des Actions Contre la Pauvreté) veut réaliser un élevage de cobayes en faveur de 315 femmes vulnérables et de leurs enfants. Il y a dans la région une forte demande de cobayes à des fins nutritionnelles et dont l'élevage est très pratique vu la facilité de déplacement en cas de problèmes.

ONG: OED - Projet : Construction d'une fontaine - Montant octroyé : 3.500 €

L'ONG congolaise OED (Œuvres pour l'enfance défavorisée) a demandé à financer la construction d'une fontaine pour enfants dans un bidonville afin d'éviter les problèmes de l'école locale et l'utilisation d'une eau impropre à la consommation. Un petit supplément demandé aux utilisateurs sécurisera la maintenance. OED a déjà bénéficié de l'aide de ECA dans le passé.

ONG : SOVIP - Projet : Achat d'équipement - Montant octroyé : 5.000 €

SOVIP a achevé depuis juin 2018 (en collaboration avec SECODEV et 1% Funds) la construction d'un centre de formation permanent afin d'éviter les pertes éventuelles des bénéficiaires lors de la gestion de leur propre AGR et d'acquérir diverses compétences (informatique, couture, fabrication de savon et la fabrication du pain). Le centre manque maintenant d'équipement pour la formation professionnelle et SOVIP demande l'aide pour financer l'achat de

machines à coudre, d'ordinateurs personnels et d'un panneau solaire pour alimenter le centre et permettre le chargement de téléphones et de lampes (moyennant un faible revenu pour le centre).

Solar Solidarity International asbl a contribué au financement de ce projet

ONG : A.P.G.M. – Projet : Aménagement de puits d'eau – Montant octroyé : 3.140 €

L'ONG congolaise A.P.G.M. (Action Père Giscard Malonda) cherchait des fonds pour développer quatre puits d'eau dans deux villages. L'eau potable est nécessaire pour lutter contre les maladies d'origine hydrique. Des comités de gestion, dont les membres seront élus par les 3 000 bénéficiaires, assureront la pérennité des puits.

Programme intégré à Lubefu – bloc de toilettes à l'orphelinat de Esanga Dive – 3.900 €

SENEGAL

ONG : SAPPATE – Projet : Moulin – Montant octroyé: 3.960 €

L'ONG sénégalaise SAPPATE (Solidarité pour l'Auto-Promotion Paysanne) cherchait des fonds pour acheter un moulin à céréales de mil en vue d'aider 65 femmes à développer des activités génératrices de revenus en transformant les produits agricoles. Un comité de gestion sera créé par ces femmes. Le Comité est d'avis que seule l'usine devrait être financée. Les revenus générés pourraient - au moins - être utilisés en partie pour lancer un fonds d'épargne qui pourrait accorder des prêts à ces femmes, au lieu d'être utilisé pour créer un fonds d'investissement comme le proposait la requérante.

TANZANIE

Voir description du programme intégré TDT – Marumba plus haut dans ce rapport

TOGO

ONG : CADPHEF - Projet : Fabrication de savon naturel - Montant octroyé : 4.580 €

L'Association CADPHEF (Cercle d'Action pour le Développement de Personnes Handicapées, Enfants et Femmes) demande le financement de la production de savon à partir d'huile de palme récoltée des arbres déjà existant sur place. L'installation contribuera à doubler la production au bénéfice d'un groupe de 20 femmes, dont certaines sont handicapées. De plus, autre 15 jeunes bénéficieront du projet en s'occupant du marketing des savons.

Solar Solidarity International asbl a contribué au financement de ce projet

ASIE

INDE

ONG : RPS - Projet : Élevage de caprins - Montant octroyé : 4.400 €

L'ONG RPS (Rural People's Sangam) cherchait des fonds pour donner des chèvres aux veuves de la tribu Irula, qui est très pauvre. Les bénéficiaires seront 3 groupes de dix jeunes veuves sans moyen de subsistance. Chaque veuve recevra 2 chèvres et une formation appropriée. L'élevage de chèvres est bien adapté à cette région et la viande de chèvre est très demandée. Cette activité génératrice de revenus consistera à vendre de la viande et du fumier.

ONG : SWEET - Projet : Microcrédits - Montant octroyé : 4.100 €

L'ONG indienne SWEET (Société pour l'éducation des femmes et leur développement économique) cherchait des fonds pour la mise en place de programmes de microcrédits pour les femmes migrantes, esclaves et veuves pauvres des communautés tribales et dalits. Ces programmes développeront la production et la vente de lait, des magasins de légumes et de poisson, des petits magasins vendant une variété de petits aliments et des services de couture. Ils visent à prévenir leur endettement envers les prêteurs illégaux avec des taux de 60% et à éviter que les fabricants de briques qui, offrant de payer les dettes des femmes, les obligent à travailler dans des usines

éloignées pour obtenir un remboursement en tant que serviteurs. Ces pratiques ont conduit à des suicides de femmes avec leurs enfants.

ONG : MARPU - Projet : Élevage de moutons - Montant octroyé : 3.800 €

L'ONG indienne MARPU cherchait des fonds pour fournir deux moutons et un bélier à chaque femme d'un groupe de 20. Après remboursement du prêt (dans un délai de 3 ans), d'autres groupes en deviendraient bénéficiaires. Les 160 femmes sont toutes des Dalits, qui sont des travailleuses saisonnières du secteur de l'agriculture ou de la construction ou des aides domestiques. Avec la vente des agneaux, les femmes pourront doubler leurs gains par an.

ONG : SIRI - Projet : Fosses de compostage - Montant octroyé : 3.300 €

L'ONG indienne SIRI (Société pour l'amélioration rurale intégrée) cherchait des fonds afin de permettre aux femmes très pauvres des tribus très démunies de se déplacer à cause de luttes civiles pour obtenir des revenus grâce au compostage en fosse. Le retour sur investissement est élevé et la demande de compost de vers de terre est forte. La demande concerne 10 bénéficiaires de 20 familles et concerne six villages.

ONG : SAVE TRUST - Projet : Microcrédits - Montant octroyé : 4.900 €

L'ONG indienne SAVE (Social Action for Value Education) Trust a demandé le financement du lancement de microcrédits pour des activités génératrices de revenus (stand de restauration, petite boutique et vente de vêtements). Les bénéficiaires seront des femmes pauvres vivant dans des taudis et leurs familles, choisies parmi les membres des groupes d'entraide. Après remboursement des prêts sans intérêt, des crédits similaires seraient accordés à d'autres femmes. Ils seront formés pour ces activités. Ce projet devrait tripler leurs revenus.

Programme intégré Nirman Trust (SCAD) : Voir description plus haut dans ce rapport



Photo : EU delegation

Vous désirez nous soutenir ou devenir volontaire ?

www.eucanaid.eu

info@eucanaid.eu



<https://www.facebook.com/EuCanAid>



<https://twitter.com/EUCanAid>



+32-2-281.83.77

Dons :

IBAN : BE62 310024024461

BIC : BBRUBEBB

Adresse :

Conseil JL – 02 CG 39, Rue de la Loi 175, B-1048 Bruxelles